

DÉCÈS. Après une vie dédiée au château de Vascœuil, Danièle Papillard nous a quittés

Elle en parlait comme son « bijou ». Celle qui a permis de faire du château de Vascœuil un haut lieu historique et artistique, Danièle Papillard, nous a quittés dimanche 20 août, à l'âge de 99 ans.

Elle a été la tête pensante de la rénovation du château de Vascœuil. Avec son mari, ils en ont fait un lieu phare de l'art contemporain, de la littérature et de la botanique, mais aussi un site historique incontournable. Danièle Papillard nous a quittés dimanche 20 août à l'âge de 99 ans, dans le château auquel elle a dédié sa vie.

Née le 26 janvier 1925, Danièle Vuillermoz passe son enfance dans le Jura. Elle y rencontre François Papillard, qui réalise des études de droit. Quand il devient avocat, ils partent tous deux s'installer à Paris. La famille s'agrandit en 1952 avec la naissance de Marie-Laure, puis celle de son frère Thierry six ans plus tard.

Un coup de foudre pour le château

Le couple découvre le château de Vascœuil en 1964 et a un véritable coup de foudre pour les lieux. Malgré l'état de dégradation avancé du château, ils achètent le domaine en une journée. Commence alors un chantier colossal de rénovation, qui durera 30 ans,



Dès l'achat du château en 1964, Danièle Papillard a supervisé les travaux de rénovation qui ont duré trente ans. Famille Papillard

dont Danièle Papillard sera la principale maître d'œuvre. « Si elle n'avait pas fait d'études d'architecture, elle n'aurait rien à envier aux architectes », selon sa fille. Pendant que son mari et Marie-Laure partaient la semaine à Paris pour leurs activités d'avocats spécialistes de l'art, Danièle élaborait les plans puis supervisait les travaux au château. « C'était une vocation pour elle, elle avait une vraie fibre pour agencer l'extérieur et l'intérieur. Le château est une démonstration de son goût et de son savoir-faire », raconte Marie-Laure Papillard, « elle entretenait des rapports extraordinaires avec les artisans locaux. Elle avait fait le choix de n'utiliser que des matériaux du coin ». Danièle Papillard a ainsi fait venir les artisans de l'entreprise Maillot à Charleval pour la maçonnerie, ceux de l'entreprise Gambu à Rosay-sur-Lieure pour la plomberie et l'électricité, et ceux de l'entreprise Halleur au Tronquay pour la toiture.

Cette redécouverte et cette mise en valeur des lieux permettent au château et au colombier d'être classés Monuments historiques à la fin des années 1980.

La passion pour l'art

Son attrait pour l'agencement s'est ensuite couplé à sa passion pour l'art. « Mon père était l'avocat d'artistes très renommés à l'époque, comme Dalí ou Bernard Buffet. Avec ma mère, ils étaient de vrais amateurs d'art », se souvient Marie-Laure Papillard.

C'est ainsi qu'ils réalisent la première exposition au château



Danièle et François Papillard, disparu en 2012, aimaient profiter des jardins du château de Vascœuil. Famille Papillard

en 1971, dédiée à Victor Vasarely, artiste hongrois et père de l'art optique. 10 000 visiteurs viennent dans l'année, ce qui donne un coup d'accélérateur à la renommée des lieux.

À chaque exposition et pour les sculptures du parc, Danièle Papillard installait les œuvres selon une sensibilité particulière. « Elle réfléchissait longuement à la manière dont il fallait positionner les sculptures ou les peintures. Elle voulait que les différentes réalisations se marient parfaitement entre elles, et qu'elles se répondent ». Cette sensibilité ne l'empêchait pas d'être une « femme de caractère, très volontaire », selon sa fille. « À la fin, elle vivait toujours au château et avait toute sa tête, même les dernières années ».

Avec son mari, ils partageaient aussi une forte curiosité pour l'Histoire, et ouvrent en 1989 un musée dédié à l'historien Jules Michelet dont la famille était propriétaire du

château de Vascœuil durant cinq générations.

Un esprit familial

L'annonce de la disparition de Danièle Papillard, onze ans après celle de François, a aussi suscité une vive émotion pour les employés du château qui assurent l'accueil des visiteurs en période touristique et l'entretien du site.

Ibrahim Faye est adjoint au développement touristique du site depuis une dizaine d'années et a bien connu Danièle Papillard. « Elle avait beaucoup de respect pour nous et notre travail, et s'intéressait vraiment à ce que nous faisons. Elle laissait au personnel une grande liberté et une grande autonomie. C'était une relation de confiance, presque familiale », relate-t-il. Ses paroles rejoignent celles de Christophe Petit, le jardinier-chef, qui a démarré au château lorsqu'il avait 19 ans. Il a maintenant une cinquantaine d'années et a passé toute sa carrière

à la vie du château. « À chaque exposition par exemple, elle continuait de vérifier que les accrochages étaient bien faits. Elle voulait que tout soit parfait », raconte sa fille, qui a repris le château. « Elle a donné sa vie à cette propriété, elle en était amoureuse. Elle disait que c'était son "bijou", sa "pépète" ».

Pour autant, Marie-Laure et Thierry Papillard poursuivent « l'aventure culturelle et artistique de Vascœuil, dans l'esprit de ses fondateurs » et font perdurer l'héritage familial.

Cérémonie religieuse ce jeudi

Un dernier hommage sera rendu à Danièle Papillard ce jeudi en l'église Saint-Martial de Vascœuil, à 15 h. L'inhumation aura lieu le lendemain sur ses terres d'origine, dans le Jura, à Saint-Claude.

À sa famille et à ses proches, *L'Impartial* adresse ses sincères condoléances.

● Agathe Mourey

L'engagement d'une vie

Les dernières années de sa vie, Danièle Papillard se montrait moins. Malgré tout, elle continuait de participer dans l'ombre



Danièle Papillard était férue d'art contemporain. Ici, elle pose devant une œuvre de Gérard Fromanger lors de l'exposition de 2017. Famille Papillard